



Récréations nouvelles

C'EST une des distractions favorites des jeunes filles anglaises que de s'amuser à prédire l'avenir. Elles ont imaginé une foule de véritables petits jeux de salon, très appréciés dans les thés "blancs" auxquels ils apportent un élément d'amusement nouveau. Nous allons indiquer ici les principaux à nos lectrices.

POUR PREDIRE L'AVENIR

Il y a les incrédules et les convaincus, celles qui se passionnent réellement, et croient que leur avenir tient tout entier dans la forme que prend en retombant une écorce de mandarine jetée en l'air, et celles qui n'accepteront jamais que la table tourne, à moins que quelqu'une, plus avertie que les autres, la pousse doucement dans un but de malignité, et pour se moquer de ses amies. Il y a celles qui croient aux esprits, et parlent d'un monde supralterrestre, il y en a d'autres qui n'admettent que l'auto-suggestion.

De grâce, n'allons pas si loin, et ne discutons pas; nous nous perdrons. Voulez-vous, simplement, vous amuser à prédire l'avenir, sans trop y croire; voulez-vous faire tourner d'abord une table, un plateau, quelque chose—rien n'est plus simple. Je vous conseille de commencer par un plateau. Prenez un plateau léger et lisse, posez-le sur une table lisse, et posez ensuite, à plusieurs, l'extrémité des doigts sur les bords du plateau, très, très légèrement. Le plateau tournera doucement d'abord, plus vite ensuite, entraînant autour de la table, dans une course folle, tous ceux et celles dont les mains se touchent.

Prenez une table légère, sur un parquet ciré. Le résultat sera le même. Elle tourne, ou bien se soulève, et frappe la terre, une fois pour "oui", si vous lui demandez, deux fois pour "non", quatre fois pour "quatre", etc., etc. Rien n'est plus simple. Que si vous insistez, pour savoir s'il faut ajouter foi à ses prédictions, je me récus. Lui avez-vous demandé dans combien d'années vous serez fiancée, et la table a-t-elle frappé trois coups; lui avez-vous demandé si votre fiancé serait blond, et la table vous a-t-elle répondu d'un choc, que certainement il serait blond; ah! bien, le meilleur, croyez-moi, est d'attendre. Après tout, trois ans sont vite écoulés.

Voici mieux: "le petit verre". Le petit verre est un verre à liqueur, qu'on pose sur l'embouchure, sur une surface lisse. Tout autour un alphabet de lettres et de chiffres est disposé en cercle ou en demi-cercle.

On commence. Chacune des assistantes, trois ou quatre au plus, pose sur le petit verre le bout d'un doigt, et l'une d'elles pose une question.

"Serai-je reçue à mes examens? Immédiatement, le petit verre se dirige vers une lettre. Haletante, la postulante attend. C'est O. Il revient, et se dirige vers une autre, c'est U, puis vers une troisième, I. C'est OUI. Je n'affirme pas que ce soit une garantie. Que si ce petit verre répond non, ou encore "Tu es trop bête", ou quelque autre malignité, je n'en prend point la responsabilité. J'affirme seulement que le petit verre forme des phrases très compréhensibles et se montre parfois d'une science psychologique et d'une habileté à prédire l'avenir qui déroute singulièrement. Essayer n'est point l'adopter, c'est s'amuser.

Nous arrivons au plus difficile. Jusqu'ici, il suffit de constater une réponse, après avoir posé une question. Avec le "plomb fondu", les "épingles" et la "mandarine", il va falloir interpréter, deviner, déduire, chercher le sens exact d'une réponse qui se manifeste moins clairement que les procédés précédents.

Le plomb fondu est en grand honneur dans les salons anglais; quelquefois, après le souper, à côté d'une table à thé, on apporte une petite table, où, dans une coupelle placée au-dessus d'un réchaud, quelques gouttelettes de plomb sont maintenues à température de fusion.

A côté, une soucoupe remplie d'eau, et une petite cuiller.

Une jeune femme s'approche, elle pose une question: "Dans combien de mois reviendra mon mari des Indes?" Puis elle prend avec la cuiller un peu de plomb

fondu, et la tête légèrement retournée, pour ne pas voir, elle laisse tomber le plomb dans la soucoupe, où il se durcit immédiatement, au contact de l'eau froide, en formes bizarres.

Alors tous et toutes se penchent, anxieusement on considère le dépôt blanc brillant dans l'eau. On lui cherche une forme de lettres, une forme de chiffres, une forme de symbole connu et reconnu comme efficace. Un S fait penser à "souffrant", un M à "malade" ou "mort".

Un chiffre donne une réponse en mois ou années. Il faut savoir trouver dans la moindre parcelle, dans le plus petit recoin, le présage de bonheur ou de malheur, qu'ils contiennent pour celles qui croient à la vertu du procédé.

D'autres préfèrent l'emploi des épingles, qui, jetées sur une table de la main gauche, présentent une série de signes, qu'il faut arriver à reconnaître, comme on distingue les étoiles dans le ciel; d'autres encore lancent en arrière par-dessus les épaules, l'écorce souple d'une mandarine, enlevée en ronds, avec d'infinies précautions, et déchiffrent dans la forme prise par cette écorce, en tombant à terre, un signe de bonheur ou de malheur. Et quelle émotion, de penser que toute une vie tient peut-être dans une écorce d'orange.

LE CUIR REPOUSSE

Le succès du jour, succès réel et mérité, appartient, sans contredit, aux "cuirs artistiques". C'est, en effet, une heureuse idée que celle d'avoir ressuscité, au profit de nos demeures, les merveilles des temps anciens; car, si nous avons créé un "art moderne du cuir", nous n'avons pas inventé "l'art du cuir".

Au moyen-âge, les châteaux étaient déjà décorés de peaux tannées, teintes, ciselées ou gaufrées d'agréable façon. La chambre d'Anne de Bretagne fut tapissée de cuir blanc, semé d'hermine, et Catherine de Médicis paya fort cher Jehan Foucaut, pour orner de cuirs artistiques le château de Pau, qu'elle destinait à son gendre, Henri de Bourbon. Et les reliures anciennes ne comptent-elles pas au nombre des chefs-d'œuvre? Donc, rien de nouveau sous le soleil!

Mais, si nous n'avons pas inventé l'art du cuir, nous l'avons modifié, car il est maintenant à la portée de toutes les bourses. Ne suffit-il pas, pour exécuter les plus jolis travaux, de quelques instruments (trois ou quatre au plus) mis au service d'un peu de soin et de beaucoup de patience, qualités essentiellement féminines. Les peaux employées les plus souvent sont: le mouton ou basane, pour les ouvrages de petite dimension; le veau, plus solide que le mouton, mais aussi plus difficile à travailler; la vache, qui convient aux tentures, tapis et grands objets; le maroquin de toutes nuances; le mouton blanc, l'agneau, enfin la truie et le cheval, qui servent surtout dans l'ameublement.

Il faut mouiller le cuir pour le travailler; quand il est seulement humide, on décalque le dessin, et l'exécution commence. Les fleurs et les ornements les plus simples doivent être choisis pour tous les genres, que le cuir soit gravé, incisé, ciselé, repoussé, pyrogravé, découpé ou mosaïqué.

Dans le cuir gravé, on appuie fortement le contour du dessin avec une pointe de métal, puis on teinte les fleurs ou les ornements. Les motifs du cuir incisé sont entamés avec une lame coupante, ensuite cette coupure est ouverte avec le "pied de biche", pour permettre d'y passer l'or ou la couleur. Le cuir ciselé donne des dessins en relief, obtenus de deux façons: soit par un martelage destiné à laisser en modelé certaines parties du dessin, soit par des entailles pratiquées dans l'épaisseur de la peau, afin de la gonfler et de lui donner des formes sculpturales. Pour repousser le cuir, on dilate avec le doigt ou un moule, certaines parties du dessin, puis on les remplit de cire à modeler. La pyrogravure consiste à brûler, au moyen d'un thermocautère, la fleur de peau, en suivant les dessins tracés. On peut rehausser cette décoration par des ors et des vernis divers. Découper le cuir, c'est l'ajouter, à l'aide d'instruments tranchants. Ce genre de travail se double de soie ou de velours. Enfin, dans le cuir mosaïqué, on se sert de maroquins de couleurs multiples pour former le dessin. Ces fragments de peau rapportés sont collés fortement et écrasés au moyen d'un rouleau.

Echanges de Cartes Postales

Presque toutes nos lectrices ont une prédilection pour les cartes postales illustrées de fabrication française.

Nous croyons donc répondre à leur désir en donnant ici une première liste des personnes qui seraient disposées à accepter l'échange.

A toutes ces adresses, il convient naturellement d'ajouter le mot France: Mlle Madeleine Abauzit, 1, rue Petite-Bourgade, Uzès (Gard).

Mlle Charlotte Daire, 14, rue de Vesoul, St Quentin (Aisne).

Mlle J. Papayanni, 48, Tarla-Bachi, Pera, Constantinople.

Mr Gilbert Brach, 108, boulevard d'Haussmann, Paris (VIIIe).

Cécile Dubuisson, rue Bourdanchon, Issoudun (Indre).

E. Chevalier, 21, rue du Prieure, à Fives, Lille (Nord).

Marie L. Lamy, rue de l'Hôtel-de-Ville, 8, à Eymontiers (Hte Vienne).

Mlle Martelli, Villa des Marmousets, à Cabourg (Calvados).

Albert Gérard, 4, rue Marceau, à Châlons-sur-Marne.

Mme Bertrand, place Lyonnaise, 36, à Angers (Maine-et-Loire).

Ismaël Tourné, rue République, à Lamagistère (Torn-et-Garonne).

Mme Savary, 20, rue du Temple, à La Rochelle (Charente Inférieure).

Marguerite Mallat, 27, rue du Jeu-de-Paume, à Valence-sur-Rhône (Drôme).

Henriette Porte, à Couleuvre (Allier).

Marguerite Maillat, 27, rue du Jeu-de-Paume, Valence-sur-Rhône.

Eauchereau, 106, avenue de la Tranchée, à Tours (Indre et Loire).

Eva Stamation, Place de Lesseps, à Port-Saïd (Egypte).

Jeanne Garriguerre, av. de Toulouse, Puisserguier (Hérault).

Marguerite de Farguettes, Corcondray, par Saint-Vit (Doubs).

Louis Delpèch, de Casteljaloux (Lot et Garonne).

Mlle G. de Pioger, Château de la Grée, par Allaire (Morbihan).

Mlle Renée Marot, Sainte-Famille, La Délivrande (Calvados).

Anne Marie Didelot, 82, rue de Lille, Paris.

Suzanne Vilfroy, rue des Francs-Bourgeois, Sedan (Ardennes).

Marie Montfort, rue Neuve, Landivisiau (Finistère).

Jeanne Thomas, rue Neuve, Landivisiau (Finistère).

Marie-Mercédès de Meslé, rue de la Croix, Dinan (Côtes du Nord).

Mlle Madeleine Boucherion, 73, boulevard Thiers, Angoulême.

Mlle Jeanne Deschamps, 149, rue Pellart, Roubaix (Nord).

Mlle Henriette de Lescure, Paray-le-Monial.

Mlle Marie-Elisabeth de Meslé, villa St Marcel, Thiverval, Seine et Oise.

Mlle Gabrielle Bremond, place des Tanneurs, 36, Aix-en-Provence.

Mlle Suzanne Cambon, 12, rue de la République, Montpellier.

Mlle Antoinette d'Augeville, Château-Elyas, St Priest-Lagoure, Hte Vienne.

Mlle Henriette Lary, Le Gord, près Chartres, Eure et Loire.

Mlle M. Beaufet, 112, boulevard Ledru-Rollin, Montpellier.

Mlle Madeleine Lasnier, La Chevrolrière d'Amoigné, Mayenne.

Mlle Marie Gimelle, 2, rue Neuve, Mesnil-le-Roi, Seine et Oise.

Mlle Rose de Corberon, 12, rond-point des Champs-Élysées, Paris.

Mlle Jeanne Ratour, à Baslisnes par Verneuil, Eure.

Mlle Charlotte Ratour, à Baslisnes par Verneuil, Eure.

Mlle B. Pernet, Hamlet-Saint-Jean, par Longuyon, Meurthe et Moselle.

MM. Désiré et Marc Zeller, 2, rue Thiers, Giromagny, Belfort.

Mlle Marg. de Farguettes, Château de Corcondray, St Rit, Doubs.

Mlle Antoinette de Bretagne, Fouquières-lez-Bethune, Pas-de-Calais.

Mlle Marie Lagrange, 10, rue Armand Barbès, Limoges.

Mlle Marie Le Gall, rue Neuve, Landivisiau, Finistère.

Mlle Marie-Rose Guimard, 18, rue des Maçons, Auxerre.

Mlle Marie-Rose Marcy, 13, rue de la Victoire, Marseille.

Mlle Elisabeth Marcy, 13, rue de la Victoire, Marseille.

Mlle Angèle Renaudin, rue Etienne Durand, Rethel, Ardennes.

M. Georges Remaudin, rue Etienne Durand, Rethel, Ardennes.

M. Eugène Picard, Ploërmel, Morbihan.

Mlle Marguerite de Pellegars, Gacé, Orne.

Mlle Marie Joseph Jouisteau, Saint-Laurent-sur-Sèvre, Vendée.

Mlle Marguerite Chartier, Le Plessis Gasot, Seine et Oise.

Mlle Charlotte Ratour, Baslisnes, Verneuil, Eure.



ED. ARCHAMBEAULT

MARCHAND DE

Pianos,
Orgues

Instruments de

Musique

Musique en

feuilles, etc., etc.

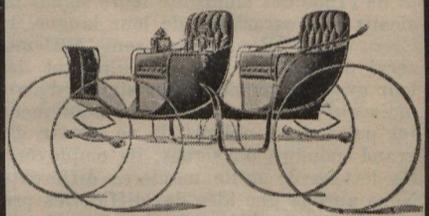
1686 rue Ste-Catherine

(Près de la rue St-Denis)

MONTREAL

VOITURES.

TUDHOPE



Les célèbres voitures "Tudhope" ne sont surpassées par aucune autre sur le marché. Elles sont solides, confortables, élégantes et d'un beau fini.

Prix à la portée de tous.

Demandez notre catalogue et nos prix.



Georges Bélanger

39 à 43 rue Bonsecours

MONTREAL